



Lettera di

Anna Schiaffino Giustiniani a Camillo Benso di Cavour

27 Juillet 1834

[1^a pag.]

... mais ils ont unanimement déclaré à mon mari que j'étais folle: mon père lui a même dit qu'il avait hésité un instant pour savoir s'il ne me mettrait pas dans un couvent ou dans un établissement où l'on traite les aliénés, si j'avais effectué les projets qu'il me supposait. Bref, on pensera ce qu'on voudra, mais à coup ...

[2^a pag.]

... a dit vaguement qu'il reviendrait ici.

Je suis à moitié assoupie par un bain de feuilles de pêches qui m'était indispensable dans l'état d'irritation où je me trouvais: je ne sais si tu pourras me déchiffrer: mes paupières se ferment involontairement.

[3^a pag.]

... il reviendra ce so[ir] ... me gêne p[as] avec lui: je lui rép[éterai] toujours que je t'adore.

Mon Dieu, il faut bien que je parle de toi à quelqu'un.

Adèle est encore ici: elle me sert beaucoup mieux depuis que je lui [ai] entièrement retiré ma confiance. Camille, m'aimes-tu encore? Camille, souffre-moi à tes pieds, si tu ne me presses plus sur ton sein.